



Avant leur rattachement à Madagascar, ces deux îles et ce port ont eu leur existence philatélique propre et elle n'est pas ordinaire. Les cotes tirées du nouveau Dallay (tome consacré aux colonies d'Afrique) en témoignent. Des timbres à collectionner mais il faut de gros moyens !

Les Sage de France sont assurément des timbres recherchés et c'est bien compréhensible : une belle longévité et de multiples façons de les collectionner. Leurs pendants coloniaux sont eux aussi passionnants à étudier et mériteraient une meilleure notoriété. Nossy-Bé et plus encore Sainte-Marie illustrent de façon spectaculaire la rareté de ces timbres. Nul doute que le prochain *Dallay* ne manquera pas de leur accorder des cotes significatives. Rappelons que c'est au lendemain de Noël 1876 que le ministère de la Marine se fait adresser son premier contingent de Sage. Ils sont non dentelés, seul moyen de les distinguer de ceux vendus en métropole. Sainte-Marie les reçoit en 1877 et Nossy-Bé l'année suivante. Indépendamment de ces timbres rares, les futures dépendances de Madagascar recèlent de petites merveilles qui permettent de mieux comprendre la passion qu'elles suscitent auprès de certains collectionneurs.

Nicolas de Pellinec

Nossy-Bé, Sainte-Marie de Madagascar et Diégo-Suarez, terres de belles raretés

Nossy-Bé

L'île de Nossy-Bé est rattachée administrativement à Mayotte de 1843 à 1878. C'est donc Mayotte qui va approvisionner Nossy-Bé en timbres durant cette période. Avant l'obtention de timbres spécifiques, Nossy-Bé utilisait les timbres des émissions générales, oblitérés « N. S. B. » dans un losange de points puis au moyen de cachets à date.



Les Sage acheminés à Nossy-Bé sont fort peu nombreux comme l'indique ce tableau :

Valeurs	couleur	1878	1879	1880	Total
30 c	brun	1 500			1 500
40 c	rouge-orange	15 000			15 000
75 c	rose	3 000			3 000
5 c	vert	1 500			1 500
15 c	gris	1 500			1 500
20 c	brun-lilas	4 500			4 500
25 c	bleu	3 000			3 000
1 c	noir azuré	1 500			1 500
2 c	brun-lilas	1 500			1 500
4 c	lilas-brun	1 500			1 500
10 c		1 500		3 000	4 500
15 c	bleu			1 500	1 500
20 c	brique-vert			1 200	1 200
25 c	noir-rouge		2 400		2 400
25 c	jaune-bistre			1 800	1 800
Total					45 900

Quinze valeurs ont été reçues pour un total de 45 900 timbres. Ces chiffres ne tiennent pas compte de la livraison de l'année 1877 totalisant 39 000 timbres (12 valeurs) groupées avec Mayotte. Aucun texte n'a été retrouvé dans les archives permettant d'établir la répartition des Sage entre les Nossy-Bé et Mayotte.

■ 1889

On utilise les Sage et *Alphée Dubois* surchargés (décret du 5 juin 1889, reconduit le lendemain) en raison de l'épuisement des timbres à 5 et 25 c. Dès le 25 juin, les timbres à 40 c à surcharger viennent à manquer. On se replie sur les timbres à 20 c pour les surcharger à 15 c

et les stocks de 30 c pour les surcharger à 25 c ! Pour les trois émissions, l'encre de la surcharge fut d'abord de couleur bleue pâle (1^{er} tirage), de la même couleur que l'oblitération ce qui la rendait peu lisible. Le premier tirage a été réalisé au fur et à mesure des besoins et utilisé en quasi intégralité pour la correspondance. Les

II^e partie : Ces autres classiques de Madagascar

exemplaires neufs sont donc rarissimes et l'avis d'un expert est indispensable. Pour le second tirage, on utilise une autre encre de couleur outremer. Ce sont ces timbres qui font l'objet de la cotation du *Dallay*. Un troisième tirage eut lieu avec une encre indigo.

Les surcharges sont en général horizontales ou en diagonale et plus rarement couchées. S'agissant du courrier interne, un cachet « PP » fut apposé sur la correspondance.

Emission du 5 juin 1889

Cotation *Dallay*. La première colonne est relative aux timbres neufs, la seconde aux oblitérés.



10 c A. Dubois + 5 c	4 250	1 650
20 c A. Dubois + 5 c	4 500	1 750
40 c Sage + 25 c	3 500	2 350
20 c A. Dubois + 5 c	3 750	2 500
40 c Sage + 25 c	2 850	1 100
40 c A. Dubois + 25 c	2 750	850
10 c A. Dubois + 5 c	3 500	1 100
20 c A. Dubois + 15 c	3 250	1 100
30 c A. Dubois + 25 c	2 850	900

■ 1890

Les *Alphée Dubois* sont surchargés suite à l'arrêté du 23 octobre 1890. Ces timbres étaient censés n'être oblitérés qu'aux guichets de poste sans être vendus au public. La surcharge a été apposée à Nossy-Bé par galvano de 50 avec une composition de 25 (5 x 5) à types mélangés. Ainsi :



- ◆ 1^{ère} ligne : surcharge au type I
- ◆ 2^{ème} ligne : surcharges au type II
- ◆ 3^{ème} ligne : surcharge au type III
- ◆ 4^{ème} ligne : surcharge au type I
- ◆ 5^{ème} ligne : surcharge au type II



20 c A. Dubois + 25 c (I)	475	325
20 c A. Dubois + 25 c (II)	475	325
20 c A. Dubois + 25 c (III)	1 150	750
75 c A. Dubois + 25 c (I)	475	325
75 c A. Dubois + 25 c (II)	475	325
75 c A. Dubois + 25 c (III)	1 150	750
1 f A. Dubois + 25 c (I)	475	325
1 f A. Dubois + 25 c (II)	475	325
1 f A. Dubois + 25 c (III)	1 150	750

Vers la fin 1892, les timbres de Diégo-Suarez furent utilisés à Nossy-Bé (émission *Groupe* avec la légende « Diégo-Suarez et Dépendances » de novembre 1892). Cette utilisation s'est prolongée jusqu'en 1894.

■ 1893

On utilise des *Alphée Dubois* surchargés. Les timbres de cette émission se rencontrent normalement avec une gomme défectueuse ou sans gomme. La surcharge a été apposée à Nossy-Bé par galvano de 50 au moyen d'une composition de 25.



Emission du 8 février 1893

1^{ère} colonne neuf avec charnière légère, 2^{ème} sans gomme et 3^{ème} oblitéré

20 c A. Dubois + 25 c	55	40	45
10 c A. Dubois + 50 c	70	55	50
15 c A. Dubois + 75 c	325	275	265
5 c A. Dubois + 1 f	150	115	115

● ● ●

Mai 1893

On utilise des *Alphée Dubois* surchargés. La surcharge est apposée à Nossi-Bé au moyen d'un cachet à main.

1^{ère} colonne neuf sans charnière, 2^{ème} neuf avec charnière légère, 3^{ème} oblitéré

10 c A. Dubois surchargé	50	25	23
15 c A. Dubois surchargé	60	30	27
20 c A. Dubois surchargé	nc	600	85
20 c A. Dubois surchargé	275	135	75

1894

On utilise les types *Groupe*. La typographie est réalisée par feuilles de 300 (2 feuilles de vente de 150 ex.).



Emission du 1^{er} janvier 1894

1 c noir sur azuré	2,5	1,5	1,5
2 c lilas-brun sur paille	3,5	2,0	2,0
4 c lilas-brun sur gris	5,0	2,7	2,2
5 c vert sur vert pâle	7,0	3,8	2,8
10 c noir sur lilas	16,0	9,0	6,5
15 c bleu, papier quadrillé	25,0	13,0	6,5
20 c brique sur vert	18,0	10,0	7,0
25 c noir sur rose	30,0	15,0	11,0
30 c brun s brun pâle	33,0	16,0	13,5
40 c rouge-orange s paille	45,0	22,0	17,0
50 c rose sur rose pâle	45,0	22,0	17,0
75 c violet-noir s jaune	85,0	40,0	40,0
1 f olive sur paille	60,0	28,0	28,0

Sainte-Marie de Madagascar

Des *Sage* pour Sainte-Marie de Madagascar, il y en eut bien peu, ils sont même rarissimes :

Valeurs	couleur	1877
1 c	vert	300
4 c	vert	300
30 c	brun	300
40 c	rouge-orange	300
75 c	rose	300
1 f	olive	300
2 c	vert	300
5 c	vert	300
10 c	vert	300
15 c	gris	300
20 c	brun-lilas	300
25 c	outré-mer	300

Au total, 12 valeurs ont été reçues pour un total de 3 600 timbres.

1894

Avant l'émission d'une série spécifique, Sainte-Marie utilisait les timbres au type *Groupe* de Diégo-Suarez émis en novembre 1892. Ils portaient la légende « Diégo-Suarez et Dépendances ». En mars 1894 en attendant l'émission de

nouveaux timbres, le receveur de sa propre initiative surchargea les timbres au moyen d'un cachet rond. Il faisait apparaître la mention « Sainte-Marie de Madagascar ». Ces timbres sont rares et une expertise est indispensable.

Emission spécifique

1^{ère} colonne timbres neufs sans charnière, 2^{ème} neuf avec charnière légère, 3^{ème} oblitéré

1 c noir sur azuré	2,5	1,5	1,5
2 c lilas-brun sur paille	4,0	2,5	2,5
4 c lilas-brun sur gris	9,5	5,0	5,0
5 c sur vert pâle	26,0	14,0	12,0
10 c noir sur lilas	30,0	16,0	11,0
15 c bleu sur papier quadrillé	90,0	45,0	36,0
20 c brique sur vert	70,0	35,0	26,0
25 c noir sur rose	55,0	27,0	22,0
30 c brun sur brun pâle	34,0	17,0	17,0
40 c rouge-orange sur paille	34,0	17,0	17,0
50 c rose sur rose pâle	125,0	60,0	50,0
75 c violet-noir sur jaune	225,0	110,0	65,0
1 f olive sur paille	125,0	60,0	45,0



Diégo-Suarez

On utilise les *Alphée Dubois* des colonies générales que l'on surcharge. Le 1^{er} janvier 1890, la franchise postale dont bénéficiaient les militaires est abrogée. C'est ainsi que l'affranchissement à 15 c devient obligatoire, ce qui entraîne l'épuisement d'un stock de timbres de cette valeur qui n'avait pas été prévue en conséquence. Deux arrêtés (25 janvier et 24 février 1890) autorisent la surcharge des timbres à 20 et 25 c et la poste tient ainsi jusqu'en juillet. Faute de nouvel approvisionnement, un autre arrêté paraît et à ce moment les collectionneurs s'intéressent de près à cette émission. Les stocks sont rapidement écoulés et c'est un nouvel arrêté qui est pris le 3 août pour la surcharge des timbres à 10c ! Afin de répondre à la demande des collectionneurs, on procède à des retirages. Sur le tirage d'origine, l'encre utilisée est fluide et traverse facilement le papier. Le contour de la surcharge « 15 » est donc flou et la surcharge est le plus souvent recto-verso. Sur les retirages en revanche, le contour de la surcharge est beaucoup plus net et l'encre ne traverse pas le papier. La surcharge est apposée à la main au moyen d'un tampon en caoutchouc. Attention, la surcharge est soluble dans l'eau.

■ 1890



1^{ère} colonne neuf avec charnière légère,
2^{ème} oblitéré

20 c A. Dubois + 15	775	90
25 c A. Dubois + 15	135	55

1 c A. Dubois + 15	325	100
5 c A. Dubois + 15	800	100
10 c A. Dubois + 15	800	100
10 c A. Dubois + 15	325	100

On imprime ensuite des timbres en raison de l'absence d'approvisionnement lequel interviendra en octobre 1890. Les stocks restants (3 546 timbres à 15 c et 6 903 à 25 c) seront incinérés le 18 octobre. Des faux de cette émission provisoire existent (se reporter à l'encadré).

Emission du 5 septembre 1890



1 c noir	1 250	250
5 c noir	1 250	225
15 c noir	240	100
25 c noir	250	115

■ 1891

Emission du 18 septembre 1891

On imprime de nouveaux timbres afin de prévenir une nouvelle pénurie de valeurs à 5 c. Deux timbres-taxe sont aussi imprimés à cette occasion.



5 c noir	365	100
----------	-----	-----

Emission du 19 novembre 1891

On reprend les *Alphée Dubois* des colonies générales en vertu de l'arrêté du 19 novembre 1891.



10 c A. Dubois + 5 c	225	110
20 c A. Dubois + 5 c	200	80

■ 1892

Toujours les *Alphée Dubois* surchargés.

Emission de novembre 1892

1^{ère} colonne neuf sans charnière, 2^{ème} avec charnière légère, 3^{ème} cblitéré



1 c noir azuré surch	55	32	20
2 c brun-lilas s paille surchargé	55	32	20
4 c lilas-brun s gris surchargé	110	55	45
5 c vert s vert pâle surchargé	265	125	95
10 c noir sur lilas surchargé	80	40	32
15 c bleu surchargé	55	33	20
20 c brique s vert surchargé	80	40	35
25 c noir sur rose surchargé	55	33	20
30 c brun sur brun pâle surchargé	nc 1 400	1 100	
35 c violet-noir s jaune surchargé	nc 1 400	1 100	
75 c rose s rose pâle surchargé	160	75	48
1 f olive sur paille surchargé	185	85	60

●●●
Egalement une émission de novembre, on utilise le type *Groupe* (1^{re} série) et la légende dans le cartouche fait apparaître « Diégo-Suarez et Dépendances ».



1 c noir sur azuré	4,0	2,5	2,5
2 c lilas-brun sur paille	5,0	3,0	3,0
4 c lilas-brun sur gris	6,0	3,5	3,5
5 c vert sur vert pâle	11,0	6,5	6,5
10 c noir sur lilas	17,0	9,5	6,5

15 c bleu papier quadrillé	31,0	16,0	10,0
20 c brique sur vert	48,0	24,0	16,0
25 c noir sur rose	35,0	18,0	15,0
30 c brun sur brun pâle	48,0	24,0	17,0
40 c rouge-orange sur paille	60,0	30,0	22,0
50 c rose sur rose pâle	115,0	54,0	33,0
75 c violet-noir sur jaune	115,0	54,0	40,0
1 f olive sur paille	170,0	80,0	55,0

■ 1894

On utilise le type *Groupe* (2^e série). Cette série a également été utilisée à Sainte-Marie et à Madagascar.

1 c noir sur azuré	3,5	2,0	2,0
2 c lilas-brun sur paille	5,0	3,0	2,5
4 c lilas-brun sur gris	5,0	3,0	2,5
5 c vert sur vert pâle	10,5	6,0	5,5
10 c noir sur lilas	15,0	8,5	7,0
15 c bleu s papier quadrillé	25,0	13,0	6,5

20 c brique sur vert	45,0	23,0	15,0
25 c noir sur rose	20,0	11,0	8,5
30 c brun sur brun pâle	25,0	13,0	6,5
40 c rouge-orange sur paille	25,0	13,0	6,5
50 c rose sur rose pâle	40,0	22,0	14,0
75 c violet-noir sur jaune	20,0	12,0	9,0
1 f olive sur paille	60,0	30,0	24,0



Les faux timbres de Diégo-Suarez : cherchez l'erreur

Monsieur Poirier, receveur à Diégo-Suarez, aimait bien à l'époque les heures supplémentaires... qu'il consacrait à réaliser des faux timbres. Bien conscient de l'engouement des philatélistes pour sa poste locale, l'idée lui est venue de réaliser des imitations de l'émission provisoire de 1890. Quoi de plus facile dans sa position ? Pour ce faire, il déroba dans le stock dont il avait la garde quelques feuilles de timbres qu'il photographia pour ensuite les reporter

sur une nouvelle pierre lithographique selon le même procédé que pour les vrais timbres. Préoccupation de tout faussaire, il faut faire vrai et c'est ainsi qu'il n'hésita pas à oblitérer un certain nombre de timbres de sa production. Des oblitérations, elles totalement authentiques mais qui n'allaient pas suffire à déjouer la sagacité des philatélistes. Après une analyse approfondie, quelques détails ne sont pas passés inaperçus. Voici en haut quatre

timbres authentiques et en dessous, les faux de Poirier. Les vrais ont été imprimés à partir d'un dessin, les seconds à partir de photos d'originaux. C'est donc l'unique différence dans le processus de fabrication. La suite est rigoureusement la même : confection d'un bloc-report de sept timbres, lui-même reporté huit fois sur une planche lithographique, soit au total 56 timbres par feuille. A présent, observez bien : la caractéristique commune à tous les faux réside dans le filet vertical gauche du cartouche qui est plus épais que sur les vrais. On observe également des différences particulières à chacun des faux :

- ◆ sur le 1 c : la vague tout en haut à gauche ne touche pas la coque du navire,
- ◆ sur le 5 c : la larme de la femme blanche est plus épaisse,
- ◆ sur le 15 c : le trait supplémentaire marquant l'orbite de la figurine de droite touche le filet gauche du cartouche,
- ◆ sur le 25 c : les cheveux verticaux à l'extrême droite touchent également le filet du cartouche.

En un mot le crime était presque parfait et il faut être vigilant. Voilà pourquoi on trouve pas mal de faux dans les albums et c'est la faute à Poirier.



En haut les vrais, en bas les faux. Cherchez les erreurs.